

habs Postfach 1519 CH 4001 Basel +41/ (0)61 692 66 55

www.habs.ch info@habs.ch

PC 40-36321-7

Basel, 24.11.2008

360°-Umfrage zu Capleton – Antworten von der habs zur Kenntnis

1° Faut-il *dans tous les cas* exiger l'annulation d'artistes qui comme Capleton poursuivent leur incitation homophobe en Jamaïque, même s'ils se montrent plus «respectables» lors de leurs concerts internationaux?

Les droits d'homme sont universels. Des documents comme le "Reggae Compassionate Act" ne sont pas faits pour "protéger" les auditeurs "sensibles" d'autres cultures de ces incitations homophobes d'autant plus que l'homophobie est toujours virulente dans toute société.

L'interdiction des ces incitations homophobes est également un acte de solidarité "vécu" avec tous les LGBT dans le monde entier et spécialement en Jamaïque.

Un RCA appliqué et respecté seul dans certains pays choisis est sans aucun sens.

2° Existe-t-il une solution préférable à l'annulation? Si oui laquelle ?

Oui, il y'a des solutions beaucoup plus effectives:

- 1. Où lorsqu'on ne prête pas un plate-forme aux artistes ouvertement homophobes, une annulation ne sera pas nécessaire
- 2. Où lorsqu'on prête aux musiciens, qui on démontré, dans le passé, un comportement homophobe, la chance de réfléchir leur attitude homophobe et de faire preuve, ensuite, d'un vrai changement de leur pensée.

Dans la négative, nous sommes d'avis que l'annulation d'une manifestation sera la dernière conséquence, bien entendu en déclarant clairement à l'artiste les raisons pour ce procédé.

3° Quel est ton bilan de l'intervention des militants et associations LGBT en marge du concert de Capleton à Lausanne et Bâle? A-t-elle été bien comprise, ou a-t-elle plutôt contribué à crisper les relations entre les militants LGBT et la scène musicale?

Il s'agit de différentes questions: Notre "bilan" vise surtout l'aspect de la sensibilisation de musiciens qui ont comporté activement – et ceci pendant de longues années – à l'humiliation de gays. Avec le RCA on n'a atteint ce but que partiellement – et ceci seulement par une certaine pression économique.

Comme le RCA n'a pas eu les effets que l'on espérait, nous avons en outre essayé d'installer un dialogue sur la responsabilité. Ce but n'était atteint que partiellement car la discussion avec les responsables et les donateurs se limitait plus ou moins sur l'observation du RCA. Malgré notre lettre ouverte, un dialogue avec Capleton lui-même n'était pas possible; un dialogue direct n'avait lieu que son imprésario.

Ne pas accepter la situation du monde comme elle se présente entraînera nécessairement de décevoir ceux qui ne s'y heurtent pas ou qui jugent d'autres tactiques comme plus effectives. En ce qui concerne Capleton, J-Flag, l'organisation LGBT du Jamaïque déclarait salutaire, une nouvelle fois

en novembre, les activités de la campagne internationale « Stop Murder Music ».

Enfin, on a entendu des arguments dans le sens que l'annulation du concert était une cause supplémentaire pour de la haine contre les gays. Ceci est une attitude irresponsable: il faudrait plutôt lors de discussions dans la communauté du Reggae impérativement réclamer la responsabilité des musiciens visés.

Nous pensons que pas mal de des fans seront accessibles à une argumentation différencié sur le conséquences des incitations à de la haine d'un Capleton.

Et les autres fans: Ils ne s'y intéresseraient point et n'auraient par conséquent pas assisté au podium prévu par la Kaserne du 7 novembre.

4° Quelles leçons tirer de ces événements pour la «prochaine fois»?

Voire aussi notre réponse à 2°. Les activistes LGBT doivent rester vigilants et l'on peut espérer que les organisateurs feront désormais preuve de plus de prudence dans leur programmation.

Jörg Lehmann, Ewald Merkelbach, Axel Schubert

für den Vorstand der habs